

## INTERVIEW

# Mes enfants ne lisent pas

Pour Dominique Pasquier, sociologue française qui étudie les cultures lycéennes, la plupart des jeunes d'aujourd'hui décrochent avec la culture humaniste au profit des formes culturelles liées aux industries médiatiques. Un problème, parce que la réussite scolaire passe par la culture du livre.

**Le Ligeur:** La génération 1968 était en rupture avec la culture de ses parents. On parlait de contre-culture. Les jeunes actuels ne se battent plus contre la culture de papa. Ils l'ignorent. Serait-ce pire ?

**Dominique Pasquier:** "La génération précédente avait reçu une éducation traditionnelle et elle y a ajouté une culture liée aux médias. Elle a cumulé les deux formes culturelles. Ce qui a donné un profil éclectique. Ce sont des gens qui aiment aussi bien des programmes de télé-

vision que de la littérature, du cinéma de cinéophile et des films récents, etc. Ils sont dans le respect des goûts différents, respect lié aussi aux transformations des modes d'éducation en famille. Ils ne s'opposent pas à la culture de leurs enfants. Ceux-ci écoutent d'autres choses, ils s'intéressent à d'autres formes culturelles, mais ce n'est pas mal vécu par les parents jusqu'au moment où ça pose un problème à l'école."

de soi qui se fait entre filles par la pratique de la confiance. La sociabilité féminine aide à ne pas se sentir dérangé par la littérature qui est aussi une forme d'exploration psychologique à l'intérieur des personnages. Les filles lisent donc davantage. Les garçons, eux, veulent affirmer leur virilité et tout ce qu'aiment les filles, ils détestent. C'est aussi lié au fait qu'une partie de la culture médiatique radicalise les différences sexuées parce que l'offre de consommation est ciblée garçons ou filles."

### L'école, dernier bastion

**L. L.:** Les enseignants ont donc tout le problème sur la pomme ?

**D. P.:** "Ce sont les seuls adultes, aujourd'hui, à obliger les jeunes à s'inscrire dans une filiation culturelle autour de la culture de l'écrit."

**L. L.:** Mais ne suivent-ils pas eux-mêmes le mouvement : faire lire des extraits plutôt que des livres entiers, par exemple ?

**D. P.:** "Il y a chez les pédagogues un courant en faveur d'une plus grande ouverture à la culture des médias et d'un assouplissement des exigences culturelles à l'école. D'autres pensent que le dernier lieu où les jeunes sont confrontés à la culture humaniste, c'est bien là et qu'il ne faut pas céder. Travailler à partir de romans policiers ou de Stephen King et cesser de confronter les élèves à la littérature classique, est-ce une bonne idée ? Il y a un petit pourcentage de familles à haut niveau d'éducation qui continuent de transmettre cette culture, ce qui permet à leurs enfants de fréquenter des filières scolaires élitistes. Dans quelques années, le fossé sera élargi entre ceux qui auront assimilé cette culture et 85 à 90 % des jeunes, qui n'auront jamais eu accès à ces études brillantes."

### Et si on supprimait la mixité ?

**L. L.:** Finalement, est-ce une bonne chose de mettre des adolescents et des adolescentes du même âge dans une même classe ?

**D. P.:** "On a tous pensé que c'était une bonne idée. Puis, les études ont montré qu'il y avait un problème dans les premières années du secondaire, entre 11 et 15 ans. Aujourd'hui, on les observe dès la fin de l'école primaire, dès 9 ans, et, de manière étonnante, dans les dernières années du lycée. Les difficultés de cohabitation avec l'autre sexe ne se limitent plus à l'entrée dans l'adolescence. Elles commencent avant et se poursuivent après. Il y a aussi une différence de plus en plus nette de réussite scolaire entre les filles et les garçons. C'est difficile pour les garçons de se retrouver dans des classes où les dix premiers sont des filles. C'est l'humiliation."

### L. L.: Renoncera-t-on à la mixité ?

**D. P.:** "Culturellement, ce serait vécu comme un retour en arrière, et ça coûterait très cher. Mais il faudra résoudre cette question de l'agressivité entre garçons et filles."

### L. L.: Optimiste ou pessimiste ?

**D. P.:** "Les jeunes d'aujourd'hui sont extrêmement sympas, intéressants, intelligents. Ils sont antiracistes, ils ont des idéaux humanistes, ils ont des idées. Ils voyagent. Ils ont un horizon élargi par les médias. Ils sont ouverts. Mais ils ne réalisent pas à quel point le choix de la culture industrielle va les pénaliser plus tard. On ne peut pas se passer de certaines bases culturelles. À moins de se dire que c'est la fin de la culture humaniste et qu'ils se débrouilleront avec un autre modèle de civilisation. C'est la seule hypothèse optimiste qu'on peut avoir."

Propos recueillis par Michel Gheude

# ADORABLES

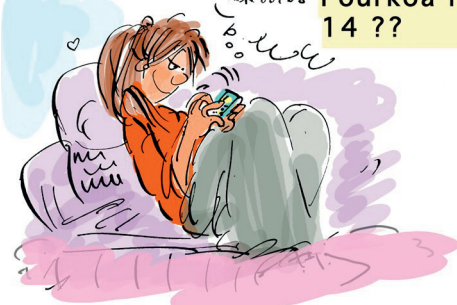
Valentinade...

s ke tu veu vnir avec moa au ciné le 14 février



OK cool a nous 2?? NON, J'EFFACE... G sui d'accor...a kel eur ?

.. NON ... EFFACER ...Voar koa?? Pourkoa le 14 ??



...ÉVIDEMMENT QUE TE LE SAIS, POURQUOI LE 14 !! ET SI JE SORTAIS DÉJÀ AVEC QUELQU'UN D'AUTRE ? EST-LE QU'IL S'EST SEULEMENT POSÉ LA QUESTION ? MAIS QU'EST-CE QU'IL CRÏT ?



SI J'ACCÈPTE, IL VA S'IMAGINER QUE J'ATTENDAIS SON INVITATION AVEC IMPATIENCE ... NON MAIS POUR QUI IL SE PREND, C'EST MEC ?



BON... JE SUPPOSE QUE'ELLE N'A PAS EU LE MESSAGE ...



Anne-Catherine

### Culture des copains, culture des copines

**L. L.:** Vous dites que la culture ne vient plus que des amis du même âge et qu'un jeune n'a plus le choix.

**D. P.:** "À partir du moment où l'enfant va être socialisé essentiellement par ses pairs, chacun va aller dans le sens des valeurs culturelles qui lui permettent d'asseoir sa popularité dans le groupe. On va privilégier ce qui peut être rapidement mis en commun : la télévision, la musique, les jeux. C'est une dynamique qui conduit à aimer les mêmes choses au même moment pour pouvoir s'insérer le mieux possible. La lecture n'y trouve pas sa place."

**L. L.:** Là, vous faites une distinction entre les garçons et les filles ?

**D. P.:** "Il y a toute une dimension d'exploration

## En savoir +

Dominique Pasquier parlera des Jeunes et de la Culture le samedi 16 février 2008 de 14h30 à 17h30 dans le cadre du cycle de conférences 2007-2008 organisé par le CEPPECS, Auditoire Roi Baudouin A, avenue Emmanuel Mounier, 51 à 1200 Bruxelles

## >>>> VITE LU

**Apprendre à gérer la colère... à l'école**  
L'Association des parents de l'Ecole Jean-Paul II organise une conférence sur la colère à l'école, le 20 février à 20h avec la participation d'Isabelle Offermans, de l'asbl non violence à l'école. A la salle des Aubépines, rue du Brabant n°35 à 1390 Perwez. Entrée : 2€ (badge de soutien à l'asbl).